



ESCADRON CRISTAL : MISSION XVI LA TOUR, LE FOU ET LES CAVALIERS

Pris à la gorge, Carel Boris se débattait pour avaler un peu d'air. Elle avait bondi sur lui, ne lui laissant pas le temps de réagir. Ses doigts étaient crochus et s'enfonçaient dans la chair du jeune pilote. Son visage était pourtant beau, serein, parcouru de symboles étranges. Sa force était étonnante, mais c'était une femme, à n'en pas douter.

- Erg ahhs' malem, Tsup' !

Pire encore, c'était une Yuuzhan Vong.

Carel le savait, au fond de lui. Et il était le premier être de la galaxie à en voir un sans grimace depuis des dizaines d'années. Il devait avertir les autres. Si les envahisseurs étaient parvenus à intégrer jusqu'à la chasse Sierran, ils devaient sans doute patienter depuis longtemps et avoir exploré considérablement les structures des différents régimes galactiques. Et si l'un d'entre eux avait ainsi infiltré la flotte garde-fou des opérations républicaines, et qu'il parvenait à transmettre des informations à ses supérieurs, la sécurité de tous les citoyens était mise en péril. Il devait à tout prix avertir les autres.

Mais d'abord devait-il survivre.

Looping commençait à s'inquiéter. Ayant terminé ses exercices d'art martial une demi-heure auparavant, il s'était attendu à voir arriver BlackConsul à l'improviste, avec une envie soudaine de jouer un morceau de musique au synthécorde avec lui, comme à son habitude. Mais il n'était pas venu, fait rare. Plus étonnant encore, Carel ne répondait pas aux appels de comlink.

Ne souhaitant pas inquiéter Ace inutilement, il essaya de localiser le signal de réception du comlink de Carel, tout en essayant de le joindre en continu. Ses aptitudes informatiques lui permirent de déjouer quelques sécurités du vaisseau et d'afficher sur son moniteur quelques vecteurs bruts de localisation.

Insérant les données dans son datapad, il sortit de sa cabine et se dirigea vers les coordonnées du signal. Croisant quelques officiers à l'air soupçonneux, monté et descendu des turbolifts, et même emprunté d'exigus conduits de secours, il parvint à une coursive sombre dans laquelle on ne différenciait pas les murs du sol ou du plafond, tout étant d'un gris sombre et sale.

Puis il entendit un son. Quelque part, on proférait des mots incompréhensibles. Suivant avec difficulté son origine, Jess Odryll passa plusieurs croisements de couloirs, sans jamais voir une seule porte. Jusqu'au moment où il distingua une anomalie noire dans l'environnement grisé. L'entrée d'une salle. Son cœur palpitait. Il craignait le pire. L'absence de Carel n'avait eu l'air de rien, mais maintenant qu'il était arrivé là, Looping s'attendait aux plus graves ennuis. Tout ceci n'était pas normal. Pas normal du tout.

Arrivé au seuil de la chambre obscure, Looping aperçu Carel, à genoux, son cou serré par les mains d'un être d'apparence grêle mais qui semblait disposer d'une force insoupçonnée. Un instant glacé d'étonnement, Jess vit la tête de BlackConsul, pâle sur le fond de jais, se tourner vers lui. Suivant son regard chargé d'imploration, le grand humanoïde s'aperçut de la présence de Looping. Il lâcha alors la tête de Carel, qui tomba au sol comme une masse, inconscient. Odryll désira d'abord se jeter sur la créature, avant de se raviser. L'art du combat auquel il s'était entraîné toute sa vie pouvait en ce jour lui sauver la vie, ainsi que celle de son coéquipier.

Il mobilisa son énergie, se concentra sur la circulation de ses fluides internes. Si son esprit pouvait s'unir à son corps, il serait maître de lui-même et rien ne pourrait le faire reculer. Adoptant une posture caractéristique, il soutint le regard de son adversaire avec hargne. La hargne de sa volonté, la hargne de sa propre sérénité. La hargne de vaincre.

Ce fut la Yuuzhan Vong qui se jeta sur lui. Il esquiva son corps, mais un coup de pied imprévisible heurta sa poitrine. Le choc l'entraîna au sol. L'ennemi leva les bras au ciel, dévoilant dans un subtil jeu de lumière de longs doigts aux griffes acérées.

Looping roula sur le côté et se remit sur pied en ondulant son abdomen. Il frappa du tranchant de son pied en équilibre dans l'incisure articulaire de la jambe gauche du Yuuzhan Vong, contraignant ce dernier à mettre un genou au sol. De sa main, il lui asséna aussitôt un coup dans une zone sensible entre le cou et la clavicule, en poussant un cri de combat rauque. Toutefois, l'anatomie du guerrier devait différer de celle des humains, la frappe n'ayant pas l'effet escompté. Plutôt que de s'effondrer, inerte, sur le sol, le Yuuzhan Vong se redressa, se retourna d'un bond et agrippa Looping au col de sa veste. Le pilote fit un mouvement de balayage avec ses bras pour s'en défaire, répondant par un coup de genou dans le bas-ventre de son opposant. Geste qui le surprit. Looping enchaîna alors avec un coup de pied, parallèle au sol, et une série de frappes aux coudes et aux poings, précipitant l'inconnue contre un mur, sonnée. Le cœur battant et le souffle fort, Jess Odryll acheva de la plonger dans l'inconscience par un coup de pied retourné d'une puissance phénoménale. Les lèvres ensanglantée et les yeux exorbités, le Yuuzhan Vong parvint dans un ultime effort à empoigner le corps d'Odryll et à se serrer contre lui. Elle se laissa alors tomber de tout son poids, plaquant les serres de ses doigts sur son ventre. Lorsqu'il toucha le sol, Looping poussa un cri étouffé, alors qu'il sentait les doigts de son adversaire lui transpercer l'estomac.

Blackconsul voyait flou. Sans doute garderait-il pour toujours des séquelles de son affrontement avec l'espionne Yuuzhan Vong. Physiquement et psychologiquement.

La bataille rageait autour de son aile X. Et c'est bien ce que l'amiral avait espéré. Ayant été mises au vent d'une nouvelle attaque sur leur porte dimensionnelle, les forces ennemies n'avaient pas attendu pour envoyer un croiseur de combat en renfort, activant ainsi ladite porte et permettant à l'Otana, amarré au complexe, d'enregistrer les ondes électromagnétiques émises spécifiquement lors du processus.

Mais, si l'amiral était ravi de voir son plan fonctionner, la chasse l'était moins, car la navire de combat avait aussi emporté avec lui tout un contingent d'intercepteurs.

- Cessez vos poursuites ! cria Ace. D'autres bandits se dirigent vers l'Otana !

Hors de la zone de combat, une espèce de transporteur d'escorte lâchait vague après vague de chasseurs ennemis, dont la plupart avait pour ordre d'abattre l'Otana avant qu'il n'atteigne les hangars du *Justice*.

Carel Boris cligna des yeux. Sa vision était encore altérée de flashes, dans lesquels il revoyait Looping, allongé sans vie sur le sol.

- Capitaine Juhknor, il est temps de partir ! Cap sur la balise ! Da'Bini, intensifiez le feu de couverture pour nos appareils ! Fkydom, dites-leur de se rapprocher du *Justice* !

L'amiral Aria était euphorique. L'Otana venait de rentrer avec les informations, et son plan avait fonctionné du début à la fin sans accroc. Son âme guerrière lui soufflait de rester pour détruire le croiseur ennemi, le *Justice* lui étant nettement supérieur en armement. Mais ç'aurait été au péril des pilotes, et au risque de se laisser surprendre par une autre vague de vaisseaux adverses. S'ils ne pouvaient se permettre de le détruire, au moins l'endommageraient-ils suffisamment pour faire naître de sérieuses inquiétudes chez les envahisseurs.

La porte dimensionnelle disparut de la verrière, alors que le croiseur calamarien faisait demi-tour. Les déflagrations en secouait l'infrastructure, tremblements qui déstabilisaient les jambes de l'amiral, lui rappelant son grand âge. Lui rappelant que son fils, lui, était dehors, au plus fort du danger.

Dans un souffle de décompression, le cockpit de son aile X s'ouvrit. Quelques techniciens se précipitèrent en applaudissant pour l'aider à en sortir. Essoufflé, les cheveux trempés de sueur, Cirdec jeta un œil à l'unité R7 derrière lui, qui tournait frénétiquement son dôme en émettant des sons joyeux. Il ne lui rappelait que trop C3, lequel était abandonné à son sort dans son aile B personnelle, restée à bord du croiseur Sierran *Isildur*. Peut-être même avait-il été détruit. Ce droïde l'avait accompagné depuis ses débuts en tant que pilote de l'Alliance Rebelle ; sans doute était-il son plus fidèle et plus cher ami, bien qu'il n'ait été de chair et de sang.

Descendant les marches de l'escabeau dans l'allégresse générale, Ace ne prêta pas attention aux acclamations et rejoignit Mike Ghostriider qu'il entraîna à l'encart dans un turbolift. Celui-ci salua encore la foule, affichant un grand sourire, avant que les portes ne se referment.

- On commençait à avoir comme d'la misère à la fin, mais câline, quel combat !

Ace acquiesça avec un sourire.

- Et sinon ?

Starlord hésita.

- Sinon quoi ?

- Tu n'as pas eu de...visions pendant le vol ?

- Non, c'était correct.

- Sache que je suis navré que tu aies appris cela dans ces circonstances, mais je ne pouvais pas me permettre de tout te dévoiler avant. Crois-moi, cela m'a fait un choc quand j'ai appris ton assignation au Cristal.

- De toute façon, cela faisait longtemps que j'avais appris à ne plus faire confiance à personne.

Cirdec avait compris. Ils n'arriveraient sans doute jamais plus à parler de leur passé avec franchise. Les portes du turbolift s'ouvrirent. Ace regarda Starlord s'éloigner dans le couloir, serrant les mains de quelques membres d'équipage qui avait eu vent de la réussite de la mission.

Ace descendit encore quelques étages jusqu'à atteindre l'infirmerie. Devant une cuve bacta où flottait Jess Odryll, Mysd Pro'lya, Evin Drolk et son père affichaient des airs perplexes.

- Colonel, saluèrent les deux pilotes.

- Ah, Cirdec ! Félicitations pour ta sortie. Je suis content que tu sois revenu en un seul morceau ; ce fut plus dur pour la chasse que je ne l'avais prévu. Mais vos pilotages étaient exemplaires.

- Merci. Je crois que nous nous sommes tous surpassés aujourd'hui, ajouta-t-il en regardant son second et Drolk.

Il désigna la cuve de la tête.

- Comment va-t-il ?

- Son état n'est plus critique, répondit Pro'lya. Mais il devra porter une prothèse abdominale.

- Pauvre Looping, murmura Evin Drolk. Lui qui aimait tellement festoyer...

- Où est donc le lieutenant Boris ? demanda l'amiral.

- Il doit prendre une douche.

- Son béguin pour la prétendue Aziraël nous a épargné à tous une catastrophe monumentale. Je n'ai pas encore eu l'occasion de lui adresser ma reconnaissance.

Cirdec tourna la tête vers un autre coin de la salle. Derrière une verrière, allongé dans une cuve, un corps humanoïde était sous la surveillance de gardes et de médecins qui paraissaient lui faire toute une série d'analyses.

- Nos doutes se dissipent, repris l'amiral. Bien que nous n'ayons encore aucune preuve, il apparaît très probable que cet agent soit un représentant de ces envahisseurs que nous traquons. Les objets qu'il – pardon, qu'elle – portait sont de structure similaire à ceux qui composent le chasseur que nous avons capturé.

- Ils seraient donc capables de se camoufler en adoptant une apparence humaine ? demanda Pro'lya.

- Nous avons retrouvé près du corps un sac gélatineux qui, une fois déplié avec précaution, présentait encore quelques traces de peaux et de phanères humains. Et ce sac est un organisme vivant, comme tous les objets trouvés sur le cadavre.

- Et ces bêtes-là envelopperaient les individus, étant capables de changer de forme à volonté ?

- J'en ai peur.

- Nous savons donc désormais que leurs espions ont infiltré jusqu'à la confédération Sierran, fit Ace. Et que l'un d'entre eux s'est par hasard retrouvé avec nous dans la Flotte Bleue.

- Exactement, acquiesça l'amiral. C'est pour cette raison qu'il nous enquêter et déterminer au plus vite quelles informations nous avons données à Aziraël et si elle a pu contacter ses supérieurs. La menace est de taille. Je vais être contraint de prendre bien davantage de précautions pour l'opération finale.

Mysd se plaça à côté de son leader d'escadron.

- L'amiral m'a confié la tâche d'étudier le dossier d'Aziraël depuis son arrivée à bord. Il m'a aussi donné accès libre à la consultation des fichiers historiques des forces spéciales, pour que je me renseigne sur la possible mention antérieure de cette espèce dans la galaxie.

Ace écarquilla les yeux. Il regarda l'amiral, qui cligna ses paupières. Qu'est-ce qui pouvait bien être à l'origine de cette confiance soudaine entre eux deux ?

Cirdec avait l'impression d'être distancié. Comment avait-il pu en arriver là, à ne devenir qu'un pion dont on se sert ? Détournant son regard des autres, il posa ses mains sur la verrière de la salle d'expérimentations. L'humanoïde était là, étendue, inerte. Un détail pourtant le stupéfia.

Elle était belle.

Le Maître de Guerre Ohar Shaam se tenait devant son écran tactique. Des milliers de scarabées luminescents représentaient les vaisseaux de sa flotte. Bientôt, ils les verraient voltiger au travers de ce resserrement central qui représentait leur porte transdimensionnelle. Ils dévoreraient alors d'autres scarabées, de couleurs différentes, désignés pour représenter les infidèles. Ils les dévoreraient, sans aucune pitié.

La membrane de la valve d'entrée de sa salle tactique émit un bruit de succion. Quelqu'un venait d'entrer. Ce devait être Keijin Tar, le supposé successeur de Tsavek, à qui il avait volé le droit de succéder, et qui se retrouvait à présent second de la caste des Explorateurs. Ohar Shaam devait se tenir sur ses gardes, car à la moindre occasion, il savait que Keijin essaierait de le tuer.

- Qu'y a-t-il, Explorateur ?
- Maître, j'ai une bien mauvaise nouvelle. Eslan Hazrth est morte. Son villip a entamé son processus de décomposition.
- C'est bien dommage, c'était un agent d'excellente qualité. Dans une situation privilégiée qui plus est. Mais nous devons accepter la décision des dieux.
- Cela va perturber vos plans de conquête, Maître, souffla Keijin Tar, non sans un certain cynisme.
- Non, en aucune façon. Elle m'avait déjà communiqué les renseignements dont j'avais besoin.

D'un geste, Ohar Shaam renvoya son conseiller. Un scarabée particulièrement gros se déplaçait sans grâce au milieu de l'essaim stratégique. Il devait représenter le croiseur Justice, vaisseau amiral de la flotte infidèle qu'ils devaient vaincre pour pénétrer dans la galaxie. Ohar Shaam s'en saisit. Doucement, il le broya entre ses doigts, regardant couler au sol sa lympe fluorescente.

- Joli. Très joli.
- Merci.

Mysd venait d'éliminer une nouvelle pièce du jeu de l'amiral Aria. Ce dernier disposait en effet d'une table de Dejarik dans son salon privé, dans lequel il avait invité le second du Cristal.

- Je crois que Cirdec se pose des questions quant au travail que vous m'avez confié, lança le Bothan.
- Oui, certainement. Mais il comprendra bien assez tôt que étiez le plus désigné pour cela. Trop de charges lui incombent déjà, quant aux autres pilotes de l'escadron, dont le lieutenant Boris, qui a fréquenté quelque peu le sujet, je tiens à ce qu'ils n'aient rien d'autre à l'esprit que la réussite de leur prochaine mission.
- Vous avez à l'idée de m'en dispenser ?
- En toute sincérité, j'aurais préféré vous voir à la place de mon fils. Mais lui comme vous avez fait vos temps en tant que pilotes, et donner un coup de pouce à votre carrière ne me semble pas être une faveur volée. J'ai une perspective pour vous, que vous connaissez désormais, j'en ai une autre pour mon fils. Quoi qu'il en soit, ce sera votre dernière mission en tant que pilotes de chasseurs.

Mysd ne répondit pas et déplaça l'un de ses pions holographiques. S'il écoutait son éducation bothane, il accepterait. S'il écoutait sa fierté, il suivrait les décisions de Cirdec. Néanmoins, à considérer jusqu'où les choix de Ace l'avaient emmené, il pouvait tout aussi bien l'envoyer au rancor et s'assurer enfin une existence plus sûre.

Il joua son dernier coup sur le quadrillage.

- Ca y est, amiral, fit-il en souriant. Vous êtes mis en échec.